

Le Projet de renaissance

Sénèque écrivait à Lucilius : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ». Ainsi les choses n'avancèrent pas et en moins de quinze ans, la ruine du moulin de Gueffard se fissura d'avantage. L'une des exigences les plus ardues fut de concilier nos rêves partagés par une majorité d'Islais, de voir restaurer le moulin à l'identique, d'avec le principe de réalité. Au vu de sa dégradation, il fallait imaginer un nouvel avenir en sauvant ce qui pouvait l'être.

Posé sur un bri mélangé d'argile de sable et de vase en une épaisseur de 3-4 mètres, assis sur un socle schisteux altéré, le moulin fut remanié à diverses reprises à travers les siècles. De nombreuses baies sans rapport avec sa fonction, furent rebouchées, renforçant l'hypothèse émises dans les années 70 par des historiens locaux d'un passé possible de tour de guet.

Lors d'une première phase de travaux, le confortement des fondations est prévu, permettant dans la foulée, le démontage des maçonneries instables en conservant une hauteur de 4m60 de la faille sud très ancienne et remaniée jusqu'à la déchirure nord-ouest visible de la route. Toute l'arase ouest, encore en bon état, sera maintenue à sa hauteur initiale de 7m30. Le remaillage de l'ensemble respectera les anciennes techniques pour le regarnissage et les jointements en utilisant les moellons d'origine en calcaire et schiste. L'association après triage les a conservés. Ainsi, consolider les parties saines, permet de figer la tour et d'arrêter les effets néfastes du temps : c'est la cristallisation. Enfin, un enduit en mortier de chaux lui redonnera vie.

Dans l'impossibilité de réinterpréter le moulin en son état d'origine, l'association a donc logiquement proposé sa réhabilitation à savoir : rebâtir l'édifice ruiné en lui redonnant une nouvelle fonction sociale et de par son architecture, une touche de modernité incarnant le dynamisme et la jeunesse de notre territoire. C'est la deuxième phase : en son centre et sans reposer sur les murs, un belvédère d'observation sera installé, rappelant en son sommet le toit de l'ancien moulin farinier, permettant de redécouvrir idéalement à hauteur de 7m50 notre nature intacte, le merveilleux maillage de nos aires salantes et au loin l'antique île Vertime recouverte par la forêt d'Olonne.

Permettez-moi d'évoquer Jean Cocteau qui déclarait : « l'histoire est du vrai qui se déforme, la légende, du faux qui s'incarne. » Revenons donc dans l'incarnation de l'hypothétique tour de guet et ses détails de conception !

A l'intérieur de la tour d'un diamètre de 3m60, ancré dans les nouvelles fondations, un pilier central en acier soutiendra un escalier hélicoïdal de trente marches en caillebotis. Cet escalier sera ponctué d'un palier à 2m13

correspondant à l'ancien premier étage visible du moulin. Profitant d'une pause dans l'ascension, le public découvrira les panneaux posés aux murs illustrant l'histoire du moulin farinier, ses propriétaires et leurs activités. A une distance de 90cm du mât central, un cercle de poteaux se déploie en créant une structure verticale jusqu'à la charpente de la toiture en bois massif recouverte de bardeaux en châtaigner comme autrefois.

La plateforme d'observation située à 4m80 de hauteur, composée de lames de plancher en douglas, au même niveau que la salle où les meules broyant les grains étaient installées, est fermée sur 5m27 linéaire par un garde-corps vertical d'un mètre, surmonté d'un filet en maille losangée inox d'environ deux mètres de haut. Ce dispositif de sécurité permet une vision intacte vers le village et l'église. Cernant le côté ouest opposé, une plateforme complémentaire de 1m20 plus haute, permettra la vision remarquable des marais et forêt d'Olonne au-dessus de la tête de mur originelle à hauteur d'œil de 7m50. La qualité structurelle de l'intérieur de la charpente s'offrira aussi aux amateurs d'architecture. Ce toit en poivrière élancé, redonnera la silhouette de l'antique moulin et dès l'entrée par la porte ouest, deux niches et une cheminée, creusées dans l'épais mur, attireront les regards.

Ce site quasi unique en Vendée, ouvert gratuitement au public, propice à la flânerie, aux échanges lors de rencontres culturelles conviviales ou au repos en tant qu'espace dédié à tous, permettra aux curieux et passionnés de patrimoine et de géographie, de comprendre comment se sont constitués à travers le temps, les rues du village, les marais et la mosaïque de canaux célébrant le mariage entre la Nature et l'Homme. Une préoccupation on ne peut plus actuelle !

En complément harmonieux de la vision plus lointaine de notre clocher panoramique, cet édifice bercera la vie quotidienne des Islais et leur imaginaire, illustrant la nécessité de laisser aux générations qui viennent, des symboles forts de ce que l'on a pu faire, et de ce que l'on peut faire encore pour se projeter dans l'avenir.

Apprenons de nos anciens. Recueillons du XIIIème siècle cette lumineuse phrase de Thomas D'Aquin : « Il est plus beau de transmettre aux autres ce qu'on a contemplé que de contempler seulement ».